Le loup, le panda et l'hirondelle

by Madou-Dilou

Category: Web Shows
Genre: Angst, Humor
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-07 19:34:52
Updated: 2016-04-07 19:34:52
Packaged: 2016-04-27 22:18:49
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 2,360
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Elle a un bÃ©bÃ©, plus de parents et pas de foyer. Mais elle a encore sa fiertÃ©. Quand elle rencontre le Patron pour la premiÃ¨re fois, elle n'est pas franchement emballÃ©e Ã l'idÃ©e de travailler comme pute Ã son service. Mais le Patron a plus d'un tour dans son boxer ! Song-fic sur la chanson MÃ©lanie Patterson de BÃ©nabar.

Le loup, le panda et l'hirondelle

Yo tout l'monde, c'est Madou ! Alors oui, je sais, j'avais promis d'Ã©crire un OS sur Sanji... Mais pour le Patron, l'inspiration est venue toute seule.

D'ailleurs, j'espÃ¨re qu'il aura pas l'air complÃ¨tement OOC, mais j'ai dÃ» composer avec la chanson "MÃ©lanie Patterson" de BÃ©nabar, alors forcÃ©ment, ya des dÃ©rapages, hein !

Enjoy !

Madou

"-Allez, gamine. Fais pas chier et signe !"

"-Va te faire voir, le Patron ! Je suis pas dÃ©sespÃ©rÃ©e Ã ce point !"

Le Patron mit ses pouces dans ses yeux, signe qu'il Ã©tait passablement Ã©nervÃ©. Mais qu'est-ce qu'il avait pu faire pour mÃ©riter Ã§a ? Un de ses hommes avait ramassÃ© une fille-mÃ¨re Ã la rue, et lui avait proposÃ© une place dans un de ses bordels. Comme elle avait de trÃ¨s belles... fondations, disons, elle n'aurait pas trop de difficultÃ©s Ã s'imposer dans le milieu, et s'enrichisserait relativement vite. Bref, le meilleur emploi dont une jolie fille comme elle puisse rÃªver ! Mais la demoiselle avait obstinÃ©ment refusÃ©, et avait commencÃ© Ã foutre le bordel (faÃ§on de parler), si bien que le Patron en personne avait dÃ» intervenir pour la forcer

Ã signer. Cela faisait une bonne heure qu'il n'essuyait que des refus. La jeune femme qui lui faisait face Ã l'autre bout du bureau le fixait, l'air blasÃ©, sa main jouant distraitement avec le stylo qu'elle ne se dÃ©cidait pas Ã utiliser sur le contrat. Il avait l'impression de donner la becquÃ©e Ã un bÃ©bÃ© de deux ans, tÃªtue, les bras croisÃ©s, bien droite sur son rehausseur et fermant obstinÃ©ment la bouche. Il Ã©tait pas baby-sitter. Il Ã©tait le Patron, bordel !

"-Et pourquoi tu refuses ce travail ?"

"-Parce que mÃªme Ã la rue et avec un gosse Ã nourrir, je tiens Ã prÃ©server le peu de dignitÃ© qu'il me reste."

"-Tu chiais dans un Ã©gout quand on t'a ramassÃ©e !"

"-PlutÃ´t crever que de me retrouver Ã ton service ! Et d'ailleurs, pourquoi t'as pas encore employÃ©... les grands moyens pour me convaincre ?"

"-J'ai des principes, gamine. Si au bout de cinq demandes tu dis toujours non, j'emploie la force."

"-Principes mes fesses. C'est surtout parce que ce serait dommage d'abÃ®mer un si joli visage, c'est Ã§a ?" fit ironiquement la fille en agitant ses cheveux. "Et t'en es Ã ta quatriÃ¨me tentative, lÃ ."

Le Patron se passa la main dans les cheveux et soupira, plus qu'irritÃ©. Puis un sourire naquit sur ses lÃ¨vres. _D'accord, il est temps de reprendre les choses en main !_

"-Hey, la chinoise ! T'as ton banjo ?"

MaÃ®tre Panda leva les yeux au ciel. Pourquoi avait-il acceptÃ© de suivre le Patron dans un de ses bordels, dÃ©jÃ ? Ha, oui. "Ã‡a te dirait de faire un stage avec un professionnel ? Allez, Ã§a va Ãªtre marrant, tu te trouveras de jolies femelles et je suis grand prince, je te laisse choisir qui tu voudras gratis !"

"-C'est pas un banjo, c'est une guitare !"

"-C'pareil ! Allez, joue !"

Le musicien soupira en attrapant son instrument :

"-OK, laquelle tu veux ?"

"-N'importe. Une perverse de qui tu veux."

MaÃ®tre Panda plaqua les premiers accords. Le Patron fit craquer son briquet. Il s'alluma une clope, balanÃ§a ses pieds sur le bureau, et commenÃ§a Ã fredonner de sa voix rauque.

_Ã‰coutez l'aventure _

D'une petite hirondelle victime de vertige

C'est une histoire absurde, mais vÃ©ridique

D'un oiseau nÃ©vrosÃ© privÃ© d'voltige

Sous les cheveux rebelles, la jeune femme haussa un sourcil dubitatif.

"-Mais qu'est-ce que tu branles ?" marmonna-t-elle les yeux plissÃ©s. Loin de se dÃ©monter, le Patron retira sa cigarette d'entre ses lÃ¨vres avant d'expirer un nuage nausÃ©abond, faisant toussoter la fille. Le visage levÃ© vers le ciel, sa chemise un peu ouverte laissait voir un cou tendu, ivoire et dÃ©voilant une carrure musclÃ©e.

Tous les psychiatres s'interrogeaient

Car elle ne dÃ©collait jamais

Pour quelle raison, pour quel secret,

MÃ©lanie Patterson elle s'appelait !

Il tourna son visage vers sa cible, et continua avec un rictus.

Il y avait eu des cas presque identiques

Lion vÃ©gÃ©tarien et chien qui miaulait

Et au fond de l'OcÃ©an Arctique

Une baleine retrouvÃ©e noyÃ©e

Entre deux accords, MaÃ®tre Panda se demanda s'il devait prendre Ã§a pour lui, ursidÃ© chantant coincÃ© dans un corps humain. Soudain, le Patron se leva d'un coup, en renversant son fauteuil, puis avanÃ§a vers son objectif en dansant Ã moitiÃ©, comme s'il faisait des claquettes. D'ailleurs il en faisait bel et bien, constata la jeune femme en ouvrant des yeux ronds. Les chaussures noires Ã©voluaient sur le sol, tantÃ´t le quittant, tantÃ´t glissant dessus, mais bougeaient bien trop vite pour qu'elle puisse suivre distinctement ses mouvements.

"-Mais oÃ¹ ce truand a appris un truc pareil ?" lanca-t-elle Ã MaÃ®tre Panda, qui continuait de gratter.

"-Heu...Absolument aucune idÃ©e." rÃ©pondit ce dernier, mais il n'eut pas le temps d'ajouter autre chose car le Patron entonnait un nouveau couplet:

_Les mots looping, rase-mottes et piquÃ© _

Lui faisaient perdre connaissance

Parachute ou pas, impossible de voler.

Elle devait marcher...

Ã€ ces mots, le Patron marqua une pause et resta quelques instants immobile, le Panda ayant brusquement stoppÃ© son jeu. Puis, sur un signe de tÃªte, le criminel repartit de plus belle:

... Cruelle sentence !

Le Patron pivota vers la rÃ©ticente et continua sa chanson:

Mais le pire reste Ã venir

_Car venant septembre, pour l'Afrique _

Les hirondelles durent partir

L'abandonnant Ã son destin tragique

"-Rah, Ã§a pue le drame..." grogna l'invitÃ©e, tandis la voix rauque du Patron emplissait la salle.

Et ce fut la descente aux enfers

DÃ©sespÃ©rÃ©e elle sombra dans l'alcool

AbandonnÃ©e sans pÃ¨re, ni mÃ¨re

On dit mÃªme qu'elle sniffa d'la colle

Le Patron avait tapÃ© du poing sur la table en renversant un verre de vin au passage. De l'autre main il empoigna le menton de la jeune femme, puis s'Ã©cria:

"-Allez ! Sors-moi ton balai du cul, que j'y mette un truc plus gros !"

Avant de lui coller une gifle retentissante.

MaÃ®tre Panda alignait les accords avec un petit sourire tandis que le Patron sautillait presque sur place. Connaissant la suite de la chanson, la symbolique Ã©tait claire. Pas trÃ¨s recherchÃ©e, mais claire.

L'instant de choc passÃ©, la jeune femme explosa:

"-M... Mais bon dieu, mais Ã§a va pas bien dans le cerveau de ta tÃªte ?!"

Sans effet. Le Patron tournait autour du fauteuil, toujours en dansant, tournant sur lui-mÃªme, claquant des doigts. Et la petite chanson continuait:

AprÃ¨s une cuite monumentale

Elle dÃ©cida de les rejoindre

Elle Ã©tait peut-Ãªtre, c'est vrai, ouais, anormale

Mais elle verrait l'Afrique, avant d's'Ã©teindre !

Elle sentit son sang bouillir dans ses veines, et lanÃ§a, furieuse: "-Rien Ã battre de ton hirondelle de mes couilles, j'veux m'barrer d'ici !" Elle amorÃ§a un mouvement pour se lever, mais le Patron appuya sur ses Ã©paules, l'empÃªchant de lever son buste. "-Ho, non... Pas de libÃ©ration pour toi, chÃ©rie, j'ai mÃªme pas fini ma chanson !" Cette fois, la jeune femme eut l'impression de devoir cÃ©der aux caprices d'un bÃ©bÃ© qui voulait qu'on reste jouer avec

lui. Non, pas un bÃ©bÃ©, un chiot, rectifia-t-elle. Sauf que ce chiot n'aboyait pas. Il avait une voix rauque, envoÃ»tante, obsÃ©dante, et chantait:

Elle prit ses disques des Beatles

Son couteau-suisse et ses chaussures

Elle mit son badge "Say no to drugs !"

Et partit pour l'aventure ...

"-OlÃ© !" lanÃ§a le criminel.

Sur ces mots, il sortit un couteau de sa manche et le planta dans le bois de la table. La jeune femme se renfonÃ§a dans sa chaise, la joue encore rouge du coup qu'elle avait reÃ§u, plus rouge d'indignation que de douleur. Mais c'Ã©tait quoi ce type ? D'abord il l'enlevait, puis lui faisait un numÃ©ro de comÃ©die musicale digne de Brodway avant de la gifler et maintenant il jouait au lanceur de couteaux ?! Il lui saisit le menton de nouveau, et elle se prÃ©para Ã une nouvelle gifle. Mais il n'en fut rien: il approcha son visage du sien avant de lui souffler dans le cou.

Elle resta immobile, comme une statue.

Son souffle la brÃ»lait littÃ©ralement.

MaÃ®tre Panda se demanda si le Patron ne voulait pas laisser MÃ©lanie le piaf pour le plus bel homme de Saint-Jean (1) , mais le criminel s'Ã©carta brusquement. La jeune femme, qui retenait sa respiration, ne sut pas si elle devait Ãªtre en colÃ¨re ou Ãªtre dÃ©Ã§ue. Bordel, il lui avait juste soufflÃ© dessus et elle restait lÃ , hÃ©bÃ©tÃ©e, molle et dÃ©goulinante de doutes et d'indÃ©cision, gluante comme de la marmelade. Ce type Ã©tait un dieu... Non ! Un monstre !
(2)

Heyyy... Non-stop pendant de longs jours

Elle fonÃ§a, se tailla la route

Elle ne s'arrÃªtait que pour manger et rÃ©parer son scout

Le Patron tourna plusieurs fois sur lui-mÃªme, et dÃ©gaina d'autres couteaux qui vinrent se planter sur la table, au sol, au plafond. MÃªme s'il Ã©tait clair gu'il n'avait pas une grande expÃ©rience dans ce domaine -il arrivait Ã certains de tomber lourdement au sol avant d'avoir effleurÃ© le plafond- le "dziing" caractÃ©ristique d'une lame rythmait les aventures de cette courageuse petite hirondelle, qui enchaÃ®nait embrouilles sur embrouilles sans se dÃ©partir de son obstination:

EmprisonnÃ©e au Tchad, elle s'Ã©vada

DÃ©pouillÃ©e au ZahÃ¯re par des matelots

Descendit en pirogue jusqu'au Botswana

Elle n' devait sa survie qu'Ã sa lacrimo...

La jeune femme laissa Ã©chapper un ricanement. MalgrÃ© le sentiment d'indignation qui lui dÃ©vorait l'Ã¢me, elle ne pouvait s'empÃªcher de se reconnaÃ®tre en MÃ©lanie Patterson. Ã€ dix-sept ans, elle Ã©tait alors mal Ã l'aise avec tout ce qui se rapportait au cul, au contraire de ses camarades qui ne s'en privaient pas pour en rajouter... Lorsque ces derniÃ¨res eurent toutes Ã©tÃ© "baisÃ©es et bien" selon leurs termes, elle qui ne l'Ã©tait pas s'Ã©tait sentie blessÃ©e dans sa fiertÃ©. La dÃ©prime qui l'avait assaillie s'Ã©tait vite finie aprÃ¨s une bonne soirÃ©e de beuverie, et elle avait fermement dÃ©cidÃ© d'envoyer paÃ®tre sa virginitÃ©. "De porter ses couilles." comme elle avait dit.

En la voyant sourire, et en ajoutant Ã cela sa rÃ©action quand il lui avait soufflÃ© dans le cou, le criminel comprit qu'il avait vaincu la forteresse. Il avait dÃ©jÃ gagnÃ©, mais il dÃ©cida de tout donner dans son assaut final:

Imaginez son dÃ©sespoir

Lorsqu'arrivÃ©e Ã destination

Malheur, il Ã©tait dÃ©jÃ trop tard

C'Ã©tait le printemps, le voyage fut trop long

Le criminel pivota sur lui-mÃªme. Il arracha sa clope d'entre ses lÃ¨vres et Ã©crasa le mÃ©got dans le cendrier, laissant la fumÃ©e s'Ã©vanouir dans l'air.

Le campement dÃ©sertÃ©,

Les hirondelles avaient fait demi-tour

Il se laissa glisser au sol et tomba Ã genoux dans un geste dramatique, bras tendus vers le ciel.

Papiers gras, sacs poubelles Ã©ventrÃ©s

MÃ©lanie dÃ©cida de mettre fin Ã ses jours...

La jeune femme ouvrait des yeux ronds. C'Ã©tait elle ou ce type lisait dans son passÃ© ? Quand elle avait annoncÃ© Ã ses vieux qu'elle Ã©tait enceinte et qu'elle voulait garder le bÃ©bÃ©, ils l'avaient envoyÃ© bouler. "Va donc sauter tous les crÃ©tins de Paris si Ã§a te chante, Ã§a ne nous regarde plus." Au dÃ©but, elle avait vÃ©cu avec de maigres Ã©conomies, mais la naissance du bÃ©bÃ© la mettait dans une situation financiÃ¨re ingÃ©rable. Elle avait alors sÃ©rieusement envisagÃ© de s'ouvrir les veines.

MaÃ®tre Panda ralentit le pincement des cordes. Le Patron se releva et, toujours en claquant des talons, partit souffler sa fumÃ©e Ã la face de l'invitÃ©e, qui frÃ©mit.

MaÃ®tre Panda Ã©tait mÃ©dusÃ©. Bordel... L'individu qu'il avait face Ã lui ne pouvait pas Ãªtre le Patron. OÃ¹ Ã©tait passÃ© le monstre cynique, brutal et violent qu'il connaissait ? Ã€ moins que Mathieu ait appris Ã jouer des claquettes avant que ses personnalitÃ©s ne se manifestent, et auquel cas tous les autres auraient hÃ©ritÃ© de cette facultÃ©. Lui-mÃªme se dÃ©brouillait trÃ¨s bien quand il s'agissait de danser, Ã©tant la personnalitÃ© mÃ©lomane de Mathieu, mais Ã

aucun moment il n'avait supposÃ© que le Patron ait Ã©galement la connaissance de cet art. Et bordel ce qu'il s'en servait bien !

Mais les contes se terminent jamais mal

_Les enfants sont formels _

Je dois, moi aussi, trouver, c'est normal

Une fin plus traditionnelle

Il se gratta le bouc, un sourcil relevÃ©, l'air de rÃ©flÃ©chir. Puis il claqua des doigts comme s'il avait eu une illumination.

_VoiÃ§i la phrase habituelle ! _

MÃ©lanie rencontra le prince charmant

Monsieur Riko l'Ã©lÃ©phant

Ils vÃ©curent heureux, et eurent de nombreux enfants

Ho, non. Si la chanson restait fidÃ¨le Ã sa vie, alors elle avait toutes les raisons de craindre la suite.

MoitiÃ© hirondelle

MoitiÃ© Ã©lÃ©phant !

Elle n'eut pas le temps de rÃ©agir: le Patron s'Ã©tait jetÃ© sur elle, sorti une paire de menottes d'on-ne-sait-oÃ¹ et lui avait attachÃ© les poignets.

"Clic, clac." fit la clÃ© en tournant dans la serrure.

TerrorisÃ©e, elle leva les yeux vers le visage qui lui faisait face. Le chiot Ã©nervÃ© d'alors avait disparu. La chemise dÃ©boutonnÃ©e, les cheveux collÃ©s au front par la sueur, la peau pÃ¢le comme la mort, les lunettes noires, le rictus carnassier, deux canines trop pointues.

Un faciÃ¨s de loup, voilÃ ce que c'Ã©tait.

Elle ouvrit la bouche pour hurler, appeler Ã l'aide, mais le Patron fut plus rapide: il plaqua sauvagement ses lÃ¨vres contre les siennes et fourra sa langue dans la bouche de sa prisonniÃ¨re, Ã©touffant ses hurlements.

Tout accaparÃ© par sa tÃ¢che, il ne finit pas sa chanson. MaÃ®tre Panda eut un petit sourire.

Le Patron, mÃªme avec des claquettes, serait et resterait toujours le grand mÃ©chant loup.

MaÃ®tre Panda se racla la gorge, envoya trois accords de sa guitare lanÃ§a la conclusion dans l'air enfumÃ© :

Je vous dis pas la gueule des enfants !

(1) Subtile rÃ©fÃ©rence Ã la chanson L'amant de Saint Jean de Bruel. Je trouvais que Ã§a s'y prÃªtait bien . J'ai mÃªme failli faire le OS Ã partir de cette chanson . Et puis c'est une valse, et j'adoooore les valses.

(2) Merci Ã Kal-Al La Pandette pour m'avoir permis d'utiliser ce passage de sa putain de fanfiction La vie cachÃ©e du Geek. Si vous connaissez pas, foncez, c'est que du bonheur.

Fiouuu ! Et c'est la fin de la song-fic sur notre ami aux lunettes de soleil. Franchement, j'ai un peu galÃ©rÃ© Ã l'Ã©crire, alors j'espÃ¨re que vous avez aimÃ© :D

End
file.